

LES TALONS SAUVAGES

La danse country au niveau mondial

En seulement sept ans, l'association de danse country a réussi à développer son objectif de découverte de la danse country auprès du grand public, tout en accédant au meilleur niveau mondial. Une réussite due à une implication totale du président de l'association.

Rencontre avec un danseur heureux.

Champion du monde 2010 à Nashville, Tennessee. On pourrait presque s'arrêter là. Mais ce serait dommage de passer à côté de l'histoire des Talons sauvages, qui a débuté en avril 2003, avec la naissance de cette association de danse country. Pour Hervé Canonne, actuel président, la rencontre avec l'association fut un coup de foudre. « J'ai emménagé à Versailles en septembre 2003. Avec mon épouse, nous cherchions une activité pour nous intégrer dans notre nouvelle ville. Nous sommes tombés sur les Talons sauvages lors du forum des associations et nous nous sommes dits « pour quoi pas ? » »

PLUS DE 110 ADHÉRENTS

Le couple s'inscrit et devient vite acteur de l'association. D'animations de cours en implication dans la vie de la structure, Hervé et sa femme Martine prennent les choses en main, avec une volonté affirmée depuis le début : « Nous avions envie de sortir de l'image d'Épinal de la danse country, que les médias peuvent renvoyer. Le cow-boy avec son chapeau qui claque du talon sur un plancher. La danse country c'est autre chose, avec une technique et des chorégraphies parfois complexes. Nous travaillons pour que les personnes qui s'inscrivent ne soient pas nivelées par le bas. » Et ça marche. D'une



vingtaine de danseurs dans les débuts de l'association, les Talons sauvages comptent entre 110 et 130 adhérents, avec quatre cours par semaine. De leur côté Hervé et Martine investissent de leur temps pour se former, prenant à cœur leur rôle de pédagogues. « C'est devenu notre vie, il faut bien le dire. Mais le jeu en vaut la chandelle. Sincèrement, lorsque vous croisez le regard d'un débutant qui vient de réussir à enchaîner plusieurs pas,

vous vous dites que tous les efforts fournis ne le sont pas pour rien. » Pas besoin d'une grande souplesse et d'une forme olympique pour démarrer. Pas besoin de s'obliger à un investissement de base non plus : « Les bottes ne sont pas obligatoires, ni la tenue complète. Il faut démarrer doucement, mais sûrement. Petit à petit, nous amenons la difficulté et la technicité. » Les adhérents s'y retrouvent et se mélangent, de 20 à 78 ans.

LE MOT DU BÉNÉVOLE...

Martine Canonne,

Professeur de danse



Qu'est-ce qui a marqué le début de votre engagement ?

« Le hasard ! J'ai en effet commencé à donner des cours en 2004-2005, car notre animatrice, qui habitait très loin, a décidé d'arrêter sa collaboration avec l'association.

C'était un peu abrupt et mon mari, qui venait de prendre la présidence, était désespéré. Dans l'après-midi, j'ai appris la chorégraphie et le soir,

je me suis présentée devant les élèves en leur disant que s'ils me faisaient confiance, on pouvait essayer d'avancer. Voilà comment tout a commencé. Et je suis toujours là ! »

Que vous apporte le bénévolat au quotidien ?

« Beaucoup de bonheur et de fierté. Même si cela me demande beaucoup d'investissement personnel, ce n'est rien lorsque je vois les danseurs sortir d'un cours, excités d'avoir pu boucler une chorégraphie complète. De même lorsque nous sortons en exhibition et que je vois pleins de « petits talons » sur la piste, je suis très émue et très fière. Fière d'avoir pu transmettre ma passion. »

UNE ASSOCIATION ACTIVE

Les projets ne manquent pas dans les mois à venir. L'association organisera plusieurs grands bals, qui rassembleront de nombreux amateurs. Les Talons sauvages multiplieront les exhibitions et les séances d'initiation, en alliant toujours découverte grand public et travail technique pour progresser et rester dans les meilleurs mondiaux et européens. « Les dix ans de l'association se profilent doucement. Nous commençons à réfléchir. Nous aimerions vraiment quelque chose d'envergure... Un petit festival... », le mot est lâché. À n'en pas douter, les efforts ne seront pas ménagés. |

Renseignements complémentaires au 06 68 60 85 59.